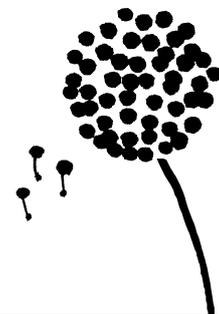


Pas à Pas

No.48 NOVEMBRE 2001

LES MEDECINES TRADITIONNELLES



TEARFUND



Photo: Dr. Hans-Martin Hirt

La médecine moderne ou traditionnelle: le besoin de coopération

Markus Müller et Innocent Balagizi

Lors d'un séminaire sur la médecine traditionnelle à Masmara en Erythrée, nous avons commencé par poser la question suivante: «Quelqu'un d'entre vous a-t-il fait l'expérience de la médecine traditionnelle?» Silence total et même hostile dans la salle. Finalement, quelques participants ont dit «Nous sommes chrétiens et n'avons rien à faire avec cette médecine.»

Nous leur avons ensuite présenté une plante, la *Datura stramonium*, ramassée juste devant le centre de formation, et nous leur avons expliqué comment nous l'utilisons dans les hôpitaux du Congo. Soudain, toute l'assistance s'est éveillée. Tout le monde connaissait cette plante. Nous avons appris qu'elle était aussi utilisée dans leur famille pour soigner de nombreux maux, depuis le mal de dents jusqu'aux abcès, en passant par les crampes d'estomac. Finalement, on a passé plus d'une heure à parler des bienfaits de cette plante!

La médecine traditionnelle provoque fréquemment une réaction aussi vive dans toutes les parties du monde. En Ouganda, un patient m'a dit «Nous l'utilisons tous, mais nous n'aimons pas en parler, du moins pas devant un médecin missionnaire.»

Qu'est-ce que la médecine traditionnelle?

Une partie du problème est que c'est un sujet complexe et il n'existe pas de définition claire du terme médecine

traditionnelle. Mais une immense variété de méthodes sont utilisées pour traiter les maladies. Ces méthodes sont basées sur l'expérience personnelle ou sur des connaissances transmises depuis plusieurs générations. Bien que les études scientifiques confirment l'efficacité des remèdes traditionnels, les gens les utilisent surtout à cause de leurs observations ou leurs expériences personnelles. Ceci constitue en fait l'unique trait commun entre toutes les différentes méthodes de traitement des maladies que nous appelons *la médecine traditionnelle*.

Pour nous aider à comprendre, nous aimerions diviser la médecine traditionnelle en trois groupes différents:

■ **La médecine populaire** Dès l'enfance, les gens utilisent des plantes médicinales pour soigner les malades et souvent avec succès. Par exemple, à l'Est de la République démocratique du Congo, en cas de crampes abdominales les mères du peuple Bashi donnent à boire à leurs bébés deux ou trois gouttes de feuilles pressées de *Tetradenia riparia*. En cas de fièvre, les gens cherchent les feuilles de l'arbre *Vernonia amygdalina* (communément appelé «feuilles amères») et pour traiter les vers intestinaux les feuilles de la petite herbe *Celosia trigyna*.

DANS CE NUMERO

- Jardins de plantes médicinales
- Courrier des lecteurs
- Etude de cas en RD Congo
- Fabrication de médicaments
- Médecine naturelle: le travail d'Anamed
- Malaria: une solution nouvelle
- Etude biblique: le don des médicaments traditionnels
- Ressources
- Etude de cas: pratiques traditionnelles à l'accouchement
- Trouver les dirigeants communautaires

Pas à Pas

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, enthousiasme, et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos dons. Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Editrice: Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni
Tél: +44 1746 768750
Fax: +44 1746 764594
E-mail: footsteps@tearfund.org

Editrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition: Ann Ashworth,
Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean,
Richard Franceys, Martin Jennings,
Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie,
Nigel Poole, Alan Robinson,
Rose Robinson, José Smith, Ian Wallace

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction: S Boyd, L Bustamante, Dr J Cruz,
S Dale-Pimentil, MVA Dew, N Edwards, R Head,
J Hermon, M Leake, E Lewis, M Machado,
O Martin, J Martinez da Cruz, N Mauriange, J Perry

Abonnement: Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

Changement d'adresse: Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement rural et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'Editrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible, mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne et évangélique de développement et de secours, œuvrant par le biais de partenaires locaux pour apporter dans le monde entier aide et espoir aux communautés dans le besoin. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél: +44 20 8977 9144

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Œuvre No. 265464.

Exemples de remèdes à base de plantes

Voici quelques médicaments utilisés à l'hôpital de Nebobongo, en RD Congo...

Problème à traiter	Nom latin de la plante	Partie de la plante et préparation
infection par le ver nématode	<i>Carica papaya</i>	graines (vertes ou séchées)
blessures infectées	<i>Carica papaya</i>	fruits verts
dysenterie amibienne, asthme	<i>Euphorbia hirta</i>	toute la plante en infusion
bronchite	<i>Eucalyptus globulus</i>	feuilles pour la teinture
constipation	<i>Cassia occidentalis</i>	feuilles en infusion
douleurs rhumatismales	<i>Capsicum frutescens</i>	fruit en poudre pour pommade
brûlures	<i>Aloe ferox</i>	le gel contenu dans les feuilles
troubles du sommeil	<i>Passiflora edulis</i>	feuilles séchées en infusion
malaria	<i>Artemisia annua</i>	feuilles séchées en infusion
nausée	<i>Zingiber officinale</i>	rhizome frais

Ces traitements ont deux choses en commun:

- Ils sont fournis et utilisés par les malades ou les membres de leur famille.
- Ils sont gratuits.

Des observations sur l'utilisation de ces plantes sont échangées librement et sans le moindre secret entre les familles.

Certaines plantes médicinales sont aussi utilisées comme nourriture alors que d'autres ont un usage strictement médicinal.

■ **La médecine des guérisseurs traditionnels**
Pour les problèmes de santé particuliers et difficiles à traiter, les malades cherchent de l'aide auprès des gens pratiquant les médecines modernes ou traditionnelles.

Les guérisseurs traditionnels sont souvent des spécialistes. Les sages-femmes traditionnelles sont présentes dans presque chaque village. D'autres guérisseurs sont des rebouteux ou des spécialistes des maladies mentales ou chroniques. Souvent, le travail des guérisseurs traditionnels ne se limite pas aux problèmes de santé physique: en effet, les problèmes sociaux et religieux, les conflits entre les gens ou ceux entre les hommes et les dieux ou les démons sont considérés comme étant à l'origine des maladies. Leur traitement implique donc une démarche sociale ou religieuse.

Contrairement à la médecine populaire, les traitements des guérisseurs sont secrets et ne sont pas discutés ouvertement. Ils peuvent seulement être transmis de

génération en génération au sein de la famille du guérisseur. Il est rémunéré pour son travail et souvent le prix du traitement dépend du statut social du patient; il est souvent payé en nature par un poulet ou une chèvre.

Dans les milieux chrétiens, les guérisseurs traditionnels sont généralement considérés avec crainte ou méfiance, car ils pourraient peut-être travailler avec des forces spirituelles qui sont en conflit avec la foi chrétienne. Mais il y a aussi des guérisseurs comme les sages-femmes traditionnelles ou les herboristes qui sont bien intégrés à la communauté chrétienne.

■ **Systèmes conceptuels de médecine traditionnelle**
Il y a aussi des systèmes holistiques de médecine traditionnelle qui sont basés non seulement sur des connaissances dérivant de l'observation,



Plantation d'*Artemisia annua* var *anamed* à Adol au Sud-Soudan: une approche communautaire.

Photo: Dr Markus Müller

mais aussi sur des théories bien documentées sur les causes de la mauvaise santé. *L'ayurveda* en Inde, *l'unani* dans les pays arabes ou la médecine chinoise traditionnelle sont autant d'exemples importants de ces systèmes.

Les plantes médicinales dans les soins de santé primaires

Dans de nombreux pays sous les Tropiques, les gens n'ont pratiquement pas accès à la médecine moderne. Dans les régions reculées du Nord-Est de la République démocratique du Congo où nous travaillons, il n'y a quasiment pas d'infrastructures pour le transport des médicaments importés, même si la plupart des patients avaient les moyens de les acheter.

Vu ce contexte, nous nous sommes demandés si la fabrication locale de médicaments dérivés de plantes médicinales serait utile. Nous avons commencé par utiliser des remèdes fabriqués à l'aide de variétés de plantes très connues pour soigner des problèmes médicaux courants. Les précisions sur le dosage, l'efficacité et les effets secondaires étaient disponibles. Ensuite nous avons planté un jardin de plantes médicinales et, avec la permission des autorités sanitaires régionales, nous avons cultivé et utilisé quelques plantes médicinales chaque fois que les médicaments d'importation n'étaient pas disponibles (voir des exemples dans la liste en page 2). Les patients ont apprécié la plupart de ces médicaments et d'autres jardins ont donc été créés pour les cultiver avec toute la participation de la communauté.

Ces dernières années, la République démocratique du Congo a traversé des périodes terribles. Certains centres sanitaires ont été totalement pillés. Toutefois, la production locale de remèdes à base de plantes a continué malgré tout et a permis à ces centres d'offrir de nouveau leurs services.

Un forum de médecine traditionnelle et de médecine moderne

Nous avons aussi encouragé une rencontre entre guérisseurs traditionnels, et médecins et infirmières, ainsi qu'avec des administrateurs de santé et des autorités politiques. Nous y avons discuté des problèmes de santé et des contributions de la médecine traditionnelle et de la médecine moderne. Certains points ont été très épineux car les médecins conventionnels étaient méfiants quant à l'efficacité et aux effets secondaires potentiels de la médecine traditionnelle,

mettant aussi en question l'éthique de cette forme de traitement.

L'expérience a appris aux guérisseurs traditionnels à être prudents et ils refusaient que leurs pratiques soient soumises à des investigations sans avoir au préalable obtenu l'assurance de la protection de leurs connaissances. Ils ont également mis en question l'éthique de la médecine moderne, à la surprise du personnel médical.

Notre travail avec *Artemisia annua* en particulier (de laquelle un nouveau groupe de médicaments anti-malaria est dérivé – voir page 12) a aidé à encourager la participation totale de tous ceux qui assistaient à ce forum. En travaillant ensemble, nous avons appris beaucoup les uns des autres. Nous sommes convaincus qu'en améliorant la coopération entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne, nous allons mieux contribuer aux soins de santé que si nous avions agi séparément.



Photo: Geoff Crawford, Tearfund

Dans de nombreux pays, les gens n'ont pratiquement pas accès à la médecine moderne.

Markus Müller est médecin et a pratiqué pendant de nombreuses années en République démocratique du Congo. Il est maintenant à l'Institut Allemand de Mission Médicale, PO Box 1307, D-72003 Tübingen, Allemagne.

Innocent Balagizi est biologiste et travaille à Bukavu en République démocratique du Congo. Il s'intéresse particulièrement aux plantes médicinales. Son adresse est BP 388, Cyangugu, Rwanda.

MOT DE L'EDITRICE

La médecine traditionnelle est un sujet qui touche tout le monde puisque nous sommes tous intéressés par notre santé. Nous avons probablement tous fait l'expérience de la médecine traditionnelle dès notre enfance. Les plantes médicinales font partie de notre culture mais ces connaissances sont en train de disparaître rapidement. La médecine moderne a presque toutes les réponses aux problèmes de santé mais elle n'est pas toujours accessible et elle est souvent trop chère. De plus, il est très difficile pour de nombreux pays de s'approvisionner en fournitures médicales.

Dans la Bible, Apocalypse 22:1-2, nous pouvons lire que Dieu a fourni les feuilles de l'arbre de vie pour la guérison des nations. Jusqu'à présent, 1% seulement de toutes les plantes des forêts du monde ont été répertoriées et étudiées pour leurs propriétés chimiques. Beaucoup d'autres encore ont probablement des propriétés médicinales. La biodiversité de notre monde, dont nous avons parlé dans *Pas à Pas 47*, a bien d'autres secrets à révéler, à moins que nous ne nous occupions pas de notre patrimoine.

On estime qu'environ 80% de la population mondiale dépend encore des médecines traditionnelles pour leur sécurité médicale. De nombreux médicaments modernes sont fabriqués à partir de produits naturels, souvent impossibles à créer chimiquement. Le quart de tous les médicaments vendus aux Etats-Unis, par exemple, provient de plantes.

Encourager l'utilisation de la médecine traditionnelle est loin d'être simple. C'est une question à laquelle nous devons réfléchir avec soin pour s'assurer que seulement les aspects bénéfiques soient utilisés sans danger. Néanmoins, très peu de recherches ont été faites pour établir leur efficacité et la sécurité de leur usage. Il faut toujours consulter d'abord des experts qualifiés en médecine. Nous espérons avoir fourni ici suffisamment d'informations pour encourager la sagesse et la prudence. La valeur de la médecine traditionnelle a déjà été mise en évidence en 1987 par l'Organisation Mondiale de la Santé lorsqu'il a été dit que «les pays membres devraient impliquer les guérisseurs traditionnels aux soins de santé communautaire, encourager les recherches sur les plantes médicinales communément utilisées et développer les échanges avec d'autres pays dans le secteur de la médecine traditionnelle.»

Tous ceux qui ont contribué à ce numéro possèdent de nombreuses années d'expérience dans ce secteur et ont beaucoup à nous apprendre.

Isabel Carter



Statistiques: *Conserving Indigenous Knowledge*, une étude demandée par le Programme de Développement des Nations Unies.

Jardins de plantes médicinales

La culture des plantes médicinales assure leur préservation pour notre propre usage et pour les générations futures. De nombreux **fruits comestibles** fournissent aussi des remèdes: la banane, l'ananas, la mûre, le fruit de la passion, la papaye. Il y a aussi des **plantes comestibles** dont on tire des médicaments: l'oignon, l'ail, l'arachide, le chou, le piment, le café, la citrouille, le tournesol, la patate douce, le riz, le maïs, le gingembre, le poivre noir et le sésame (*Sesamum indicum*).

D'autres plantes sont cultivées seulement pour leurs vertus thérapeutiques et sont essentielles dans un jardin de plantes médicinales. Les variétés de plantes changent suivant les pays mais on peut trouver le souci africain (*Tagetes erecta*), la tephrosia (*Tephrosia vogelii*), la pervenche (*Vinca rosea*), la pomme épineuse (*Datura stramonium*), l'arbre annato (*Bixa orellana*), la tithonia (*Tithonia diversifolia*) et la mauve africaine (*Hibiscus sabdariffa*). Evitez de ne pas ramasser ces plantes sauvages trop souvent afin de ne pas mettre leur survie en danger.

Haies de protection

Avant de planter les plantes médicinales, plantez des haies le long des courbes de niveau pour empêcher l'érosion du sol, fertilisez la terre et fournissez de l'ombre. Les rangées devraient être séparées de 2 à 4 mètres sur les terrains en pente et de 5 mètres sur les terrains plats. Les espèces utiles comprennent:

- le jonc odorant ou le lemon grass (*Cymbopogon citratus*), une plante médicinale
- la laucène (*Leucaena leucocephala*), une légumineuse qui améliore la qualité du sol



Photo: Dr. Markus Müller

- *Cassia spectabilis* qui pousse très bien à partir de boutures d'un mètre
- le pois du Congo ou d'Angole, ou l'ambrevade (*Cajanus cajan*)
- moringa (*Moringa oleifera*) qui produit des feuilles comestibles et un haricot riche en protéines, vitamines et minéraux.

Chaque année, au début de la saison des pluies, taillez les haies à une hauteur d'un mètre environ et enterrez les feuilles dans la terre.

Arbres

Plantez des arbres fruitiers autour ou le long du jardin. Suivant la terre, le climat et l'altitude, ajoutez manguiers, tamarins, orangers, papayers, goyaviers et avocatiers. Tous ces fruits sont riches en vitamines A et C.

Plantez des neems si le climat le permet: ils ont de nombreuses vertus thérapeutiques, insecticides et autres. Ils poussent bien, même en climat sec.

Plantation

Si possible, cultivez deux jardins: un pour la **démonstration** et un pour la **production**. Pour le jardin de production, il est utile de prévoir une pépinière pour préparer les graines et les boutures. Il vaut mieux semer toutes les deux rangées ou mélanger les différentes plantes médicinales comme elles poussent à l'état sauvage. De cette façon, les plantes se font mutuellement de l'ombre et on peut ainsi les récolter, même pendant la saison sèche.

C'est votre expérience qui vous enseignera si les plantes poussent mieux en plein soleil ou à l'ombre et si elles ont besoin de peu ou de beaucoup d'eau. Observez avec attention les endroits où elles poussent bien à l'état sauvage.

Réservez un petit carré de terrain pour faire un jardin de démonstration.



Photo: Isabel Carter, Tearfund

Les orangers sont une excellente source des vitamines A et C.

Jardin de démonstration

Réservez un petit morceau de terrain pour faire un jardin de démonstration que vous pourrez utiliser pour l'enseignement du personnel médical, des guérisseurs traditionnels, des écoliers et des professeurs. Plantez un pied de chaque plante utilisée en médecine traditionnelle. Placez ce jardin près de la route, par exemple près de l'entrée d'une clinique ou d'un hôpital de façon à ce que tout le monde le remarque au passage.

Etiquetez vos plantes

Dans le jardin de démonstration, chaque plante devrait porter une étiquette avec son nom d'origine, son nom scientifique et ses usages. De vieilles plaques de fer et des seaux en plastique découpés en morceaux feront de bonnes étiquettes permanentes si vous écrivez avec un marqueur indélébile. Le nom scientifique est important car les visiteurs d'un autre pays ou même du village voisin connaissent peut-être cette plante, mais sous un nom local totalement différent.



Informations fournies par le Dr Keith Lindsey et le Dr Hans-Martin Hirt, Anamed, Schafweide 77, 71364 Winnenden, Allemagne



Les récolteurs de pluie

Les informations de *Pas à Pas* ont aidé les gens à construire des réservoirs à eau de pluie en ferrociment. Mais beaucoup de gens ont besoin de savoir comment ils peuvent éviter la multiplication des moustiques dans ces réservoirs. Voici quelques détails pratiques du couvercle bombé que j'ai imaginé pour couvrir le réservoir.

- Mesurez le diamètre du haut du réservoir et ajoutez 3 ou 4cm.
- Coupez une ficelle mesurant exactement la moitié de ce diamètre.
- A partir d'un point fixe par terre, tracez un cercle en faisant tourner le morceau de ficelle.
- Creusez légèrement le sol, puis tassez pour former un petit bassin rond légèrement creux.
- Recouvrez le sol d'un papier ou d'un tissu à sac.
- Déposez dans ce cercle des longueurs de fil de fer de 6mm de diamètre, espacées de 6 ou 10cm de distance, en

les croisant et en les attachant aux intersections.

- Si possible, posez un grillage par dessus.
- Recouvrez d'un mortier (1 part de ciment et 3 parts de sable) de façon à ce que le couvercle mesure 2 ou 3cm d'épaisseur.
- Couvrez de sacs mouillés et laissez durcir pendant plusieurs jours.

Si vous avez besoin d'une petite ouverture dans le couvercle, placez d'abord une cuvette ou une boîte à conserves entre les grillages avant de couler le mortier. Couvrez-la à l'aide d'un grillage moustiquaire ou d'un récipient qui la ferme hermétiquement.

Vous pouvez aussi utiliser cette méthode pour faire un couvercle plat. Faites-le alors simplement sur un terrain plat, mais un couvercle bombé est plus solide.

Dickson Tenywa
The Rain Harvesters Technicians
PO Box 15131, Kibuye
Ouganda

Gâteaux secs nutritifs

Je suis infirmière et je dirige aussi un groupe de jeunes enfants. Nous leur apprenons à travailler et nous leur enseignons la parole de Dieu. Pour gagner leur confiance, nous leur distribuons à la fin de la réunion des bonbons que nous faisons nous-mêmes ou bien des gâteaux secs que nous achetons. Ces gâteaux coûtent cher. Nous avons déjà quelques ingrédients comme du soja, de la farine, du sucre. Les lecteurs peuvent-ils nous fournir des recettes de gâteaux secs économiques?

Muanda Mimi Antoine
BP 277, Boma, Bas Congo
République démocratique du Congo

Maladie du bétail

Je suis un employé du service médical et j'utilise mon temps libre pour aider les petits agriculteurs et les plus gros éleveurs de bétail (les Bororos) de la région de Kouhouat à l'Ouest du Cameroun.

Récemment, un de ces éleveurs m'a exposé un problème. Une maladie attaque les vaches. Au début, la vache commence à mastiquer sa propre mâchoire et le deuxième jour elle produit énormément de salive et s'arrête de s'alimenter. Une semaine plus tard ses pattes sont affectées;

(Gauche) Un des réservoirs à eau à couvercle bombé.

(Droite) Quelques membres d'APICAM au Cameroun avec leurs abeilles.

pendant les trois semaines suivantes elle ne peut plus bouger et elle reste couchée à l'ombre.

Si c'est une vache qui a un veau, sa production de lait diminue, le lait est taché de sang et le veau meure s'il a moins de deux mois. Si la vache est en gestation, son veau sera mort-né.

Les éleveurs appellent cette maladie *mborro*. Elle se propage par le fourrage infecté. Je présume qu'il s'agit d'une maladie virale ou bactérienne. Est-elle répandue dans d'autres pays? Quel est son nom scientifique et existe-t-il un vaccin ou des médicaments pour la soigner? Pour l'instant nous n'avons pas de traitement et si une vache contracte cette maladie, elle contamine l'ensemble du troupeau.

Ngah Edward
CITEX Farmers
c/o BBH Box 9, Nso, NWP
Cameroun

DR D E GOODMAN (CHRISTIAN VETERINARY MISSIONS) REpond:

La maladie que vous décrivez semble être la **fièvre aphteuse**. Elle devrait dès que possible être confirmée par des tests adéquats des services vétérinaires officiels. Il existe un vaccin qui peut aider à contenir la maladie. Elle est très contagieuse et les animaux ne devraient pas être déplacés vers d'autres. Demandez-vous si des animaux amenés d'ailleurs peuvent être à l'origine de l'infection.

Christian Veterinary Missions a un service de consultation qui donne des renseignements sur les infections inconnues chez les animaux. Ils peuvent envoyer des formulaires à remplir par les agriculteurs et répondre à leurs questions. Leur adresse est: CVM, PO Box 166, Turbeville, SC 29162, Etats-Unis
E-mail cmvvetdrdeg@ftc-i.net

Apiculture au Cameroun

Nous avons été heureux de découvrir *Pas à Pas*. Nous sommes membres des Apiculteurs du Cameroun (APICAM) qui est une organisation très active. Elle a démarré il y a 14 ans et elle souhaite partager ses connaissances sur les abeilles et l'apiculture avec les lecteurs de *Pas à Pas*.

Ruben Ngwe
BP 14814, Yaoundé
Cameroun



Photo: Dickson Tenywa



Travailler avec des médicaments traditionnels

René Gayana Simbard

ETUDE
DE CAS



L'Institut Pan-Africain de Santé Communautaire (IPASC) en République démocratique du Congo a plusieurs services comprenant la formation, la recherche, les soins de santé, les soins maternels et infantiles et la consultation.



Photo: Anamed

L'utilisation de plantes locales ayant des vertus thérapeutiques peut réduire le coût des soins de santé.

La plupart des communautés où nous travaillons sont pauvres et manquent souvent d'argent pour se soigner. Ces dernières années, nous avons remarqué une augmentation des décès dus aux maladies courantes mais faciles à traiter si on a les médicaments adéquats. Nous avons donc voulu faire usage des plantes locales qui ont des vertus thérapeutiques et réduire ainsi le coût des frais médicaux.

Accent pratique

Pour répondre à cette situation, l'IPASC a lancé un projet de recherche concernant la médecine traditionnelle. L'IPASC a toujours inclus des leçons de médecine traditionnelle dans son enseignement, mais c'est seulement récemment qu'elle a commencé à mettre l'accent sur ses aspects pratiques. Il a fallu presque deux ans pour que ce rêve devienne réalité.

L'IPASC cherche à identifier les plantes locales aux vertus thérapeutiques pour en faire des médicaments, examiner les patients et après le diagnostic leur donner un traitement. Le résultat est que nous traitons beaucoup de maladies par les plantes: la malaria, la typhoïde, la dysenterie amibienne, les vers intestinaux, la toux, la gastrite, les infections des oreilles, les rhumatismes, l'impuissance et bien d'autres encore. Tous les traitements sont d'abord essayés et testés. (Evidemment, si les symptômes sont plus sérieux, nous essayons de trouver la cause profonde du problème.)

Nous avons travaillé en coopération étroite avec Anamed au Sud-Kivu, avec le CRMS (Centre de Recherche Multi Disciplinaire pour le Développement) à Bunia, le Centre de Thérapie par les Plantes à Bunia ainsi qu'avec de nombreux guérisseurs traditionnels.

Flash Info Traitement alternatif contre la tuberculose

Il existe maintenant un traitement alternatif pour les gens souffrant de la tuberculose. Il s'agit de prendre beaucoup moins de cachets que dans le traitement habituel de 16 cachets par jour. L'OMS (Organisation mondiale de la santé) dit que ce nouveau traitement réduit la quantité de médicament qui est consommée à 3 ou 4 par jour pendant les 2 premiers mois, puis seulement 2 par jour pendant les 4 à 6 mois suivants. Ce traitement est aussi plus efficace pour prévenir la propagation des types de tuberculoses résistantes aux médicaments.

Le nouveau traitement (connu sous le terme de *multi-doses fixes* ou *MDF*), utilise des cachets qui peuvent associer les effets de jusqu'à quatre substances différentes. Il est basé sur le traitement actuel DOTS recommandé par l'OMS au milieu des années 90. Le traitement MDF coûte aussi moins cher.

Chaque année, il y a environ 8 millions de nouveaux cas de tuberculose dans le monde, et au moins 2 millions de cas mortels. Quatre-vingts pour cent des tuberculeux se trouvent en Afrique ou en Asie.

Jusqu'à présent, pour être totalement guéris, les tuberculeux doivent prendre 16 cachets par jour pendant au moins 2 mois, puis jusqu'à 9 cachets par jour pendant encore 4 à 6 mois. Beaucoup de malades ne finissent pas leur traitement. Ils arrêtent dès qu'ils se sentent mieux, ce qui est la cause de rechute et de résistance aux médicaments.

Le docteur Spinaci de l'OMS dit «Ce travail pionnier de multi-doses fixes pourrait aussi être développé pour lutter contre d'autres maladies infectieuses comme la malaria et le VIH/sida.»

Quelques problèmes

Nous avons rencontré plusieurs difficultés:

- Certains patients arrêtent leur traitement dès qu'ils se sentent un peu mieux et nous ne les revoyons plus au centre. Ceci rend l'évaluation du traitement très difficile car nous ne savons pas si le patient est guéri ou non.
- Quand les malades se sentent mieux, ils refusent souvent d'être examinés ou d'être suivis par notre laboratoire.
- Souvent les malades refusent de payer si leur traitement a été à base de plantes, même si nous leur demandons une somme très modique.

René Gayana Simbard est le représentant pour la médecine traditionnelle à Nyankunde, IPASC, PO Box 21285, Nairobi, Kenya.
E-mail: ipasc@maf.org

Fabrication de médicaments

La préparation d'un médicament à partir d'une plante contenant une substance chimique bénéfique varie suivant la substance et la plante. Quelquefois, la substance est extraite des feuilles en utilisant de l'eau bouillante. Parfois ce sont les racines qu'il faut arracher et moudre. Le procédé le plus simple pour la fabrication des médicaments consiste à utiliser un liquide et la chaleur.

Voici une liste de **procédés** variés qui peuvent être utilisés. Les pages 8 et 9 contiennent des exemples de procédés utilisés pour la production de médicaments provenant de **sept plantes courantes**. Evidemment, des centaines de plantes bénéfiques peuvent être utilisées. Nous en avons seulement sélectionné quelques-unes parmi les plus connues. Elles ont été testées, essayées et étudiées scientifiquement.

Extraits à l'eau froide

Cette méthode est utilisée pour les ingrédients qui sont détruits par la chaleur. Les feuilles doivent être coupées en petits morceaux et les racines doivent être moulues. Faites tremper ces plantes toute la nuit dans de l'eau froide. A utiliser dans la même journée.

Infusion

Versez un litre d'eau bouillante sur une poignée de plantes. Laissez reposer et après 15 ou 20 minutes filtrez à l'aide d'un linge propre. A utiliser dans la même journée.



Décoction

Faites bouillir une poignée de plantes dans un litre d'eau pendant 20 minutes. Filtrez à l'aide d'un linge propre. A utiliser dans la même journée.

Sirop

Si les plantes sont trop amères, on peut préparer un sirop. Après avoir préparé une infusion ou une décoction, filtrez le liquide et ajoutez une tasse de sucre pour chaque tasse de liquide. Si nécessaire, faites chauffer le sucre afin qu'il se dissolve. A utiliser dans les trois jours.

Teinture

Les teintures contiennent de l'alcool qui aide à préserver les extraits de plantes. Utilisez une bonne qualité d'alcool médical. En général, on utilise 100g de plantes mélangés à un litre d'un mélange d'alcool et d'eau (45-70% d'alcool). Le mélange n'est pas chauffé; il est versé dans une bouteille, où il doit rester dans un endroit chaud pendant une semaine avant d'être filtré. Plus son contenu en alcool est élevé, plus la teinture se conservera efficacement. Avec 20% d'alcool, une teinture devrait se conserver pendant deux ans; avec un minimum de 40% d'alcool, elle peut se conserver pendant cinq ans.

Pommade

Les pommades contiennent des huiles végétales pures et de la cire. Une bonne huile de palme faite de graines de palmier à huile fraîchement cueillies et traitées est tout à fait adéquate. Vous pouvez aussi utiliser l'huile d'olive, d'arachide ou le beurre de karité.

Faites sécher les feuilles et écrasez-les pour obtenir une poudre fine. Mélangez une tasse de cette poudre avec neuf tasses d'huile. Faites chauffer le mélange au bain-marie à l'aide de deux récipients: le plus grand est rempli d'eau jusqu'au quart de sa hauteur et placé sur le fourneau. Le mélange huile et

Attention!

L'utilisation de plantes médicinales présente des risques et des effets secondaires. Chaque herbe, comme toute substance chimique, peut avoir toute une gamme d'effets; l'effet principal peut être positif chez un malade, négatif pour un autre, voire même dangereux pour un troisième. Par exemple, une plante qui est bonne pour une personne ayant une tension trop basse, peut en tuer une autre qui a trop de tension. De plus, le taux d'ingrédient actif d'une plante peut varier suivant l'espèce, la saison ou l'âge de la plante. C'est pour cette raison que nous ne pouvons en aucun cas être tenus responsables des résultats obtenus de l'utilisation de plantes médicinales. La seule chose que nous pouvons faire est d'encourager ceux qui les consomment à être attentifs et prudents.

Prenez et gardez des notes détaillées sur toutes les herbes, les quantités employées, les traitements et leurs effets. Il faudra apprendre sans cesse de votre propre expérience, et être en contact étroit avec d'autres thérapeutes pour bénéficier de leur savoir et de leur expérience.

Si vous êtes dans le doute, demandez conseil et cherchez de l'aide.

plante est alors placé dans un récipient plus petit avec un couvercle. Veillez à ce que l'eau du grand récipient ne puisse pas entrer dans le récipient contenant la pommade. Portez à ébullition et laissez mijoter pendant 60 minutes.

N'essayez pas de faire cette préparation sans utiliser de bain-marie car une chaleur excessive abîme l'huile. Pendant qu'elle est encore chaude, filtrez-la à travers un linge de coton propre et ajoutez une tasse de cire propre légèrement chauffée (utilisez de la cire d'abeille, une cire commerciale ou de bougie). Remuez pendant une minute.



Adapté du livre *Médecine Naturelle sous les Tropiques* dont la critique figure en page 14.

Remèdes naturels

Voici seulement quelques-unes des recettes détaillées que vous pouvez trouver dans le livre d'Anamed *Médecine naturelle sous les Tropiques* (voir page 14).

Quelques-unes des plantes décrites ici sont aussi **toxiques** (vénéneuses) et pourront causer des réactions graves si vous modifiez la recette ou si vous utilisez mal les plantes. Bon nombre de symptômes et de maladies mentionnés ici, tels que la toux et le diabète peuvent cacher d'autres maladies. Si possible, consultez d'abord le personnel de santé ou un médecin.

Nous conseillons fortement l'utilisation d'une balance pour le pesage. Sinon, faites sécher les feuilles puis retirez toutes les tiges en les frottant sur un grillage à moustique (il sert de tamis).

Sachez que 5g de feuilles sèches équivalent à peu près à la quantité qui tiendrait compressée dans une boîte en plastique vide de pellicule photographique de 35mm. Vérifiez aussi l'efficacité de votre traitement en utilisant des microscopes et autres équipements disponibles dans les centres médicaux.

Le gingembre

AUTRE NOM *Zingiber officinale*

POUR SOIGNER Les nausées et ceux qui ont le mal de mer, de voiture, etc

PREPARATION Le gingembre en poudre est obtenu en lavant, séchant, écrasant et tamisant le rhizome (la racine sous terre).

DOSAGE Prendre une cuiller à café rase 30 minutes avant de commencer le voyage. Pour éviter les nausées, prendre une demi-cuiller à café de la poudre 3 fois par jour.

POUR SOIGNER La dysenterie bacillaire

DOSAGE Prendre 45g de gingembre frais, peu à peu au cours de la journée.

POUR SOIGNER La toux, la bronchite et les rhumatismes

PREPARATION Faire une teinture avec 25g de gingembre fraîchement coupé et 100ml d'alcool à 70°. Laisser reposer une semaine puis filtrer.

DOSAGE Prendre 10 à 20 gouttes de teinture 3 à 4 fois par jour. S'utilise aussi comme antiseptique sur les petites blessures.

POUR SOIGNER Les rhumatismes

PREPARATION Faire une huile de gingembre en chauffant pendant une heure au bain-marie 10g de gingembre coupé dans 50g d'huile végétale. Passer au tamis et refroidir.

DOSAGE Appliquer sur les zones douloureuses.



La goyave

AUTRE NOM *Psidium guajava*

POUR SOIGNER La diarrhée et la dysenterie amibienne

PREPARATION Utiliser une poignée de feuilles pour faire une décoction avec 1 litre d'eau. Filtrer, ajouter 4 cuillers à soupe de miel ou 2 cuillers à soupe bien pleines de sucre et une cuiller à café rase de sel.

DOSAGE Boire en une journée.

POUR SOIGNER Le diabète et la toux

PREPARATION Même chose que précédemment, mais sans miel ni sel.

DOSAGE Boire en une journée.



La papaye

AUTRES NOMS Pawpaw, *Carica papaya*

POUR SOIGNER Les vers intestinaux

PREPARATION Pour obtenir du latex, laver un gros fruit pas encore mûr encore sur l'arbre et faire plusieurs coupures verticales d'un millimètre de profondeur dans la peau du fruit pour récolter la sève blanche dans une cuiller ou une tasse propre. Le couteau et la cuiller utilisés doivent être en acier inoxydable car des traces de rouille détruisent le produit chimique actif, la papaine. Faire attention de ne pas approcher le latex des yeux.

DOSAGE Pour les adultes, 4 cuillers à café de latex le matin à jeun. A reprendre une semaine plus tard. Pour les bébés de 6 mois à 1 an: 1/2 cuiller à café, de 1 à 3 ans: 1 cuiller à café, de 4 à 6 ans: 2 cuillers à café et de 7 à 13 ans: 3 cuillers à café.

POUR SOIGNER Les blessures sales: pour les nettoyer

DOSAGE Ajouter quelques gouttes de latex à une eau bouillie tiède.

POUR SOIGNER L'indigestion

DOSAGE Ajouter 1 ou 2 gouttes de latex à votre nourriture ou mastiquer 3 graines de papaye.

POUR SOIGNER La dysenterie amibienne

DOSAGE Mastiquer une cuiller à café de graines fraîches de papaye 3 fois par jour pendant 7 jours pour une infection légère ou, pour les cas graves, une cuiller à soupe de graines écrasées 3 fois par jour pendant 7 jours.

POUR SOIGNER Les furoncles, les blessures infectées et les brûlures

DOSAGE Laver et couper une papaye verte en deux, puis avec un couteau propre en acier inoxydable couper une tranche épaisse comme le petit doigt d'un enfant. Poser sur la blessure et maintenir en place à l'aide d'un pansement. Laisser en place pendant 4 heures mais, en cas de douleur, retirer avant. Recommencer 4 fois par jour jusqu'à ce que tout le pus ait disparu. Entre ces applications, couvrir la blessure d'un mélange de miel et de sucre.



Le neem

AUTRES NOMS *Azadirachta indica*, margosa, lilas des indes

POUR SOIGNER La malaria

PREPARATION Faire un litre d'infusion avec 5g de feuilles sèches ou 40 petites feuilles fraîches (compter les feuilles une par une et non pas en bouquets).

DOSAGE Boire un litre d'infusion en une journée

POUR SOIGNER La maladie du sommeil

DOSAGE En plus des médicaments recommandés par le médecin, boire un litre d'infusion chaque jour.

POUR SOIGNER Le poux capillaire

PREPARATION Faire une teinture avec 10g de feuilles sèches de neem et 100ml d'alcool et laisser reposer pendant 7 jours.

DOSAGE Utiliser la teinture comme lotion capillaire 3 fois par jour pendant 5 jours, ou écraser quelques graines de neem pour en faire une pâte. Laver les cheveux tous les soirs puis frotter le contenu d'une cuiller à café dans les cheveux en laissant agir jusqu'au soir suivant. Répéter autant de fois qu'il est nécessaire.

POUR SOIGNER Les problèmes de peau comme l'acné, les mycoses, le psoriasis, la gale ou l'eczéma.

PREPARATION Faire une pommade avec 10g d'huile de neem et 100g de pommade (voir page 7) ou faire une teinture en utilisant 20g de feuilles séchées et 100g d'alcool à 70° et laisser reposer pendant une semaine.

DOSAGE Appliquer cette pommade ou mélanger une cuiller à café de la teinture avec une cuiller à café d'huile végétale et frotter ce mélange sur les endroits affectés.

POUR SOIGNER Les brûlures infectées

PREPARATION Faire une décoction avec une poignée de feuilles fraîches et un litre d'eau. Filtrer tant qu'elle est encore très chaude pour éviter qu'elle s'infecte puis laisser refroidir.

DOSAGE Utiliser pour nettoyer les brûlures infectées. Protéger le malade avec une moustiquaire pour éviter de nouvelles infections.



Le fruit de la passion

AUTRE NOM *Passiflora edulis*

POUR SOIGNER Les troubles du sommeil, l'anxiété et les spasmes (crampes)

PREPARATION Faire une teinture avec 10g de jeunes feuilles séchées mélangées à 100ml d'alcool.

DOSAGE Utiliser 30 gouttes 1 à 3 fois par jour.

POUR SOIGNER L'asthme et agit comme sédatif (aussi dans les maladies précédentes)

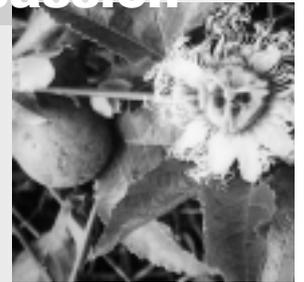
PREPARATION Faire une décoction en faisant bouillir une grosse poignée de jeunes feuilles dans un litre d'eau.

DOSAGE Boire 1 litre de cette décoction pendant la journée.

POUR SOIGNER Les troubles du sommeil

PREPARATION Faire une décoction en faisant bouillir une poignée de jeunes feuilles dans seulement une tasse d'eau pendant 10 minutes.

DOSAGE Boire chaque soir.



L'armoise

AUTRES NOMS Armoise sucrée, *Artemisia annua*

POUR SOIGNER La malaria

PREPARATION Verser 1 litre d'eau bouillante sur 5g de feuilles sèches ou 25g de feuilles fraîches

DOSAGE Diviser l'infusion obtenue en 4 parties égales et les boire une à une toutes les 6 heures. On peut sucrer l'infusion avec du miel ou du sucre. A préparer journalièrement pendant 7 jours. Ne jamais donner aux femmes enceintes et à utiliser seulement après avis d'un médecin pour les jeunes enfants.

POUR SOIGNER La toux, les rhumes et les problèmes de sinus

PREPARATION Inhaler la vapeur de l'infusion chaude d'artémisia pendant 10 minutes 3 fois par jour.



L'aloès

AUTRES NOMS *Aloe vera*, *aloe ferox*, *aloe arborens*

POUR SOIGNER Les brûlures

PREPARATION Couper et laver une feuille. Stériliser un couteau dans de l'eau bouillante et retirer les extrémités et les pourtours de la feuille, puis ouvrir la feuille par le milieu pour faire apparaître sa partie intérieure.

DOSAGE Frotter la partie juteuse sur la brûlure. Répéter 4 fois par jour.

POUR SOIGNER Les blessures et les ulcères

DOSAGE Là encore, frotter la partie juteuse de la feuille sur l'ulcère 4 fois par jour. On peut aussi utiliser le traitement à la papaye décrit plus haut.



Photographies: Anamed

Attention

Ces recettes d'Anamed ont pour but d'encourager les bonnes relations entre les patients et le personnel médical. Elles peuvent élargir la gamme de traitements disponibles dans les hôpitaux, les dispensaires ou à la maison, mais veuillez faire très attention.

Demandez **toujours** l'aide du personnel médical qualifié pour des problèmes sérieux. Les traitements par les plantes ne peuvent **jamais** remplacer les bénéfices de la vaccination.

Anamed, Schafweide 77, 71364 Winnenden, Allemagne.
Fax: +49 7195 65367 E-mail: anamed@t-online.de

Anamed

«Médecine naturelle»

Le Dr Hans-Martin Hirt et le Dr Keith Lindsey



Quand les Européens sont arrivés pour la première fois en Afrique, en Asie et en Amérique, ils ont été témoins de pratiques telles que le sacrifice rituel et la vénération des ancêtres qu'ils ont rapidement qualifiés de primitifs. A la place, ils ont introduit les coutumes, les cultures et les religions européennes. Pourtant nous reconnaissons maintenant qu'il y a beaucoup à apprendre de ces cultures traditionnelles. En rejetant certaines pratiques dangereuses, beaucoup d'autres tout à fait bénéfiques ont été négligées.

Une situation désespérée

Aujourd'hui, les compagnies occidentales de produits chimiques et pharmaceutiques se précipitent pour breveter la fabrication des médicaments à base de plantes tropicales comme le neem et les arbres à beurre de karité, la pervenche et bien d'autres plantes. Les propriétés thérapeutiques de ces plantes sont maintenant prouvées par la recherche scientifique récente, mais elles sont en fait utilisées depuis des siècles dans des remèdes traditionnels.

La situation dans de nombreux pays tropicaux est maintenant plutôt désespérée: le prix croissant des médicaments, les lois sur les brevets modernes et la chute de la valeur des devises locales font que les centres de santé ne peuvent pas toujours se permettre d'acheter les médicaments de base les plus courants. En même temps, les connaissances et les savoir-faire locaux pour

fabriquer des remèdes à base de plantes sont rapidement en train de disparaître. De nombreuses communautés se retrouvent sans aucune expertise médicale.

La coopération entre toutes les parties concernées par les services de santé, à la fois les guérisseurs traditionnels et le personnel médical, est donc extrêmement importante pour le bien-être des populations locales.

Rencontres

Anamed est une petite initiative chrétienne en Allemagne. Son expérience dans l'organisation de séminaires de «médecine naturelle» est considérable. Ces séminaires durent généralement une semaine et s'adressent à environ 30 personnes parmi lesquelles des médecins, des infirmiers, le personnel de santé formé aux pratiques modernes de médecine, et les guérisseurs traditionnels.

Anamed pense que la médecine naturelle associe les avantages de la médecine du Sud avec ceux de la médecine du Nord.

La bonne médecine traditionnelle par les plantes est accessible, elle utilise des plantes qui poussent localement, elle est relativement bon marché (et peut parfois être obtenue en échange d'un poulet au lieu d'argent). Elle est aussi très personnelle. Par contre, la médecine moderne met l'accent sur l'importance de la propreté et de l'hygiène, les mesures et les doses exactes, de façon à ce que les deux systèmes aient beaucoup à apprendre l'un de l'autre!

Aujourd'hui, il y a encore beaucoup de méfiance et un manque de confiance entre les guérisseurs traditionnels et le personnel hospitalier. Nous comprenons les deux antagonistes: du point de vue des docteurs et des missionnaires, les guérisseurs transmettent la peur et jettent des sorts aux gens, font des choses ridicules comme par exemple «arracher les dents d'un dentier» ou causent des mutilations terribles, parfois jusqu'à la mort. Le point de vue du guérisseur est que les médecins exploitent leurs patients, ne comprennent rien aux croyances et aux comportements culturels et ne dévoilent pas leurs connaissances en prévention de maladies. Beaucoup de guérisseurs croient que les médecins n'essaient pas vraiment d'apporter la santé dans la région, mais qu'ils cherchent plutôt à s'enrichir en traitant un grand nombre de leurs anciens malades.

Respect mutuel

Pendant les séminaires, un premier pas important a été de faire en sorte que guérisseurs et médecins prennent leurs repas à la même table et dorment sous le même toit! Le deuxième pas est de développer un respect mutuel qui leur permet de reconnaître que tous ont connu des succès et des échecs. Le troisième pas est de commencer à échanger leurs connaissances.

Changement d'avis

Un évêque méthodiste de la République démocratique du Congo interdisait aux hôpitaux de son diocèse d'utiliser les plantes médicinales. Beaucoup d'infirmières voulaient utiliser ces plantes car elles les connaissaient bien, mais l'évêque avait peur de la sorcellerie et voulait que son diocèse utilise exclusivement la médecine occidentale moderne. Quand nous l'avons rencontré personnellement, nous lui avons présenté le poster Anamed des 60 plantes médicinales qui poussent dans son pays et le livre *Médecine naturelle sous les Tropiques* qui explique comment préparer et utiliser les médicaments qui proviennent de ces plantes. Il a immédiatement demandé s'il pouvait traiter ses propres maladies avec les remèdes de ce livre. Nous lui avons fait remarquer que cela était contraire à ses croyances. Il a alors répondu qu'un outil aussi bien présenté, tout en couleur, n'était de toute évidence pas traditionnel mais bien moderne et scientifique et par là même tout à fait acceptable!



Le dernier jour de nos séminaires, nous discutons de la façon d'organiser une coopération future. Le personnel médical choisit une personne qui sera son représentant et les guérisseurs font la même chose. Ces deux représentants se rencontrent ensuite chaque mois ou plus souvent s'il y a des problèmes. Ils seront ainsi le canal officiel de communication entre les deux groupes. Les situations suivantes peuvent se présenter:

■ Lors de sa visite matinale, le médecin a découvert qu'un malade du cancer avait des coupures profondes qui saignaient et s'étaient infectées. Pendant la nuit un guérisseur s'est infiltré dans l'hôpital et les lui avait infligées. Le médecin a donc appelé tout de suite le représentant médical pour qu'il parle au représentant des guérisseurs afin que cette situation ne se reproduise plus.

■ Un malade souffrant du diabète ne peut pas acheter d'insuline et cherche de l'aide à l'hôpital. Par le biais du représentant, on trouve un guérisseur renommé pour son traitement efficace du diabète. L'hôpital offre les facilités de son laboratoire pour que le guérisseur puisse juger gratuitement du succès ou de l'échec de son traitement à base de plantes!

De nombreuses églises accusent les guérisseurs de pratiquer la sorcellerie. Dans nos séminaires, nous prenons toujours le temps de parler de ce thème très important. Il est pourtant vrai que si un guérisseur peut facilement obtenir toutes les plantes dont il a besoin, la tentation d'utiliser la sorcellerie sera bien moindre. La création de jardins de plantes médicinales est vitale.

Les bénéfices des séminaires

Nous nous sommes aperçus que rassembler médecins et guérisseurs traditionnels a donné les résultats positifs suivants:

■ D'une façon générale, la population est mieux informée puisque les comités de santé locaux choisissent des représentants qui assistent aux séminaires et font un compte-rendu à la population. Les gens sont mieux protégés des pratiques mauvaises ou dangereuses. Par exemple, une des sources d'infection de VIH/sida et d'hépatite B en République démocratique du Congo vient des 40 000 guérisseurs non formés qui utilisent encore des seringues non stérilisées pour les piqûres. Les guérisseurs formés et les sages-femmes peuvent fournir de meilleurs traitements sans propager le VIH/sida.

Production d'huiles médicinales durant l'un des séminaires de «médecine naturelle» d'Anamed.

Avantages des deux systèmes

Médecine occidentale (moderne):

- Respect de l'hygiène
- Scientifiquement et internationalement reconnue
- Formation importante du médecin sur la connaissance du corps et de la maladie
- Examen médical complet avec tests en laboratoire
- Utilisation de doses correctes
- Prolongation de la durée des médicaments
- Identification des plantes par leurs noms scientifiques
- Contrôle gouvernemental du niveau de qualité des pratiques médicales
- Possibilité de traiter un grand nombre de malades, par exemple pendant une épidémie

Médecine traditionnelle à base de plantes:

- Utilisation des plantes locales disponibles
- Absence de déchets dangereux dont il faut se débarrasser
- Absence de problème de devises étrangères en échange de médicaments chers ou de retards en douane
- Intervention généralement peu coûteuse pour le patient
- Création d'emplois pour le jardin de plantes médicinales et pour la préparation des médicaments
- L'économie locale conserve l'argent versé pour le traitement
- Incitation à compter sur soi-même
- La même langue est parlée entre le patient et le guérisseur
- Parfois la seule aide disponible

■ Le personnel médical apprend la valeur et les effets des plantes médicinales et commence à les utiliser dans les traitements.

■ Les guérisseurs traditionnels apprennent comment utiliser les doses correctes, comment préserver leurs produits et également l'importance de l'hygiène.

■ Les sages-femmes traditionnelles ne sont plus obligées de pratiquer illégalement, mais après avoir suivi une formation médicale, elles offrent un meilleur service aux mères et à leurs bébés.

■ L'environnement est amélioré car les plantes indigènes qui sont utilisées en

médecine prennent une valeur économique et seront donc protégées.

Encourager une bonne déontologie

Nous encourageons les «guérisseurs traditionnels» à pratiquer la médecine naturelle. Ce qui signifie qu'ils ont accepté de NE JAMAIS:

- faire de piqûres
- faire de tatouages
- faire de coupures (dans l'espoir de laisser s'échapper la douleur ou un mauvais esprit)
- arracher les soi-disant «fausses dents» des enfants (les dents définitives des



jeunes enfants qui souffrent de malnutrition brillent à travers la gencive. Certains croient qu'il faut retirer la «vieille» dent – la dent de lait.)

- pratiquer la chirurgie quelle qu'elle soit
- utiliser la sorcellerie sous aucune forme
- pratiquer des avortements
- utiliser des excréments
- faire des lavements.

Au lieu de cela, nous les encourageons à :

- dispenser des soins préventifs à leur communauté
- éduquer les gens à la prévention des maladies
- utiliser des infusions thérapeutiques

- utiliser des remèdes sans danger pour produire des médicaments comme des pommades ou des huiles
- créer un jardin de plantes médicinales et aussi un potager
- se spécialiser dans le traitement d'une seule maladie.

Le personnel médical peut élargir ses activités de manière significative en créant un jardin de plantes médicinales, en préparant et en utilisant des médicaments à base de plantes.

Ici à Anamed, nous sommes convaincus que la médecine naturelle bénéficie les avantages des deux systèmes. Dans des pays qui valorisent les plantes traditionnelles, le Ministère de la Santé peut réaliser bien plus, même avec un budget de santé limité.

Le Dr Hans-Martin Hirt a de nombreuses années d'expérience en République démocratique du Congo. Lui-même et Keith Lindsey sont décidés à encourager et former les populations locales par l'échange de connaissances. Anamed invite les lecteurs de Pas à Pas à faire de même.

Contact: Anamed, Schafweide 77, 71364 Winnenden, Allemagne
Fax: +49 7195 65367
E-mail: anamed@t-online.de
Site Internet: www.anamed.org

Notez s'il vous plaît qu'Anamed ne peut ni identifier, ni faire d'analyses scientifiques de plantes pour les lecteurs de Pas à Pas. Anamed ne peut pas non plus envoyer de publications gratuites ou des fonds.

Malaria: une solution nouvelle

La malaria est un problème grave et son taux augmente au niveau mondial: 2,5 millions de personnes meurent de malaria chaque année. Ses parasites développent une résistance de plus en plus grande aux médicaments anti-malaria bien connus. De nouveaux médicaments se découvrent en ce moment, mais ils sont souvent extrêmement chers et on ne peut pas les obtenir facilement. Toutefois, un nouvel espoir vient de la médecine traditionnelle.

La plante *Artemisia annua* (armoise) est le traitement le plus ancien qu'on connaisse contre la malaria. Elle est utilisée en Chine depuis plus de 2 000 ans. Elle contient la substance artémisinine.

L'artémisinine nettoie le sang des parasites de la malaria plus rapidement qu'aucune autre substance et elle produit également



de bons résultats contre les parasites *Plasmodium falciparum* qui sont résistants aux autres médicaments.

La production d'artémisinine

L'artémisinine est disponible sous forme de produits commerciaux qui coûtent entre 3\$ et 20\$ par traitement. Si la demande augmente, les prix baisseront encore plus.

Ces médicaments à base d'artémisinine doivent être pris pendant au moins cinq jours et de préférence sept jours s'ils sont utilisés seuls. Des traitements plus courts sont utiles si on les associe avec d'autres médicaments anti-malaria. Cette «double thérapie» est une bonne manière d'éviter la résistance aux futurs traitements multidrogués.

Aucun effet secondaire important n'a été observé après des milliers de traitements à l'artémisinine.

Artemisia annua var anamed poussant à Bukavu, RD Congo.

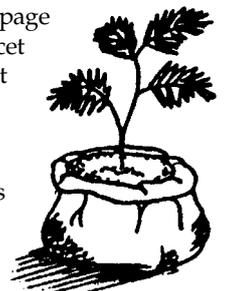
Résistance aux médicaments

L'OMS a demandé que l'artémisinine et les autres médicaments obtenus d'*Artemisia annua* ne soient utilisés que pour **traiter** la malaria et non pas à titre **préventif**. Ils recommandent aussi qu'ils soient uniquement prescrits en corrélation avec d'autres médicaments anti-malaria pour combattre la résistance.

L'hybride Anamed

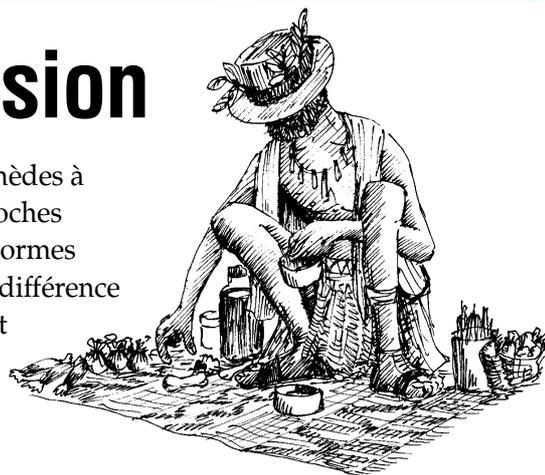
Anamed a aussi développé une variété particulière d'*Artemisia annua* qui a toujours un taux élevé d'artémisinine. Cette plante hybride a des feuilles abondantes et elle peut atteindre jusqu'à deux mètres de haut. Si on en cultive beaucoup dans un jardin de plantes médicinales et si on la traite soigneusement et correctement, l'*Artemisia annua var anamed* peut aider un hôpital à fournir un traitement bon marché et efficace contre la malaria.

Les graines d'artémisia sont très petites et fragiles. Elles nécessitent beaucoup de soins. Anamed peut pourvoir des graines de cette variété avec un mode d'emploi détaillé (voir page 14). Bien que coûteux, cet investissement pourrait s'avérer précieux. Une fois la plante bien prospère, on peut en faire des boutures et les distribuer facilement dans la région.



Questions pour une discussion

L'expression «médecine traditionnelle» ne se réfère pas seulement à des remèdes à base de plantes contre les maladies. Elle touche aussi à toutes sortes d'approches thérapeutiques de la maladie. Dans ce numéro, nous parlons surtout des énormes bénéfices des remèdes à base de plantes déjà testés et acceptés. Pourtant, la différence entre les traitements à base de plantes et les influences plus spirituelles n'est pas claire. Les chrétiens ont souvent évité **tous** les aspects de la médecine traditionnelle par crainte des influences spirituelles négatives.



Bien que peu de personnes nieraient les bienfaits des traitements à base de plantes, il est vrai qu'il existe des guérisseurs qui usent de pouvoirs spirituels et les chrétiens ne devraient avoir aucun contact avec eux. En plus, chaque culture peut avoir des pratiques différentes. Comment pouvons-nous lancer une discussion sur ces thèmes de façon à ce que les gens puissent être sincères et honnêtes? Comment les chrétiens peuvent-ils choisir une approche sage? Nous présentons ici quelques questions qui peuvent aider les gens à trouver la bonne approche au sein de leur culture.

1 En Afrique, près de 80% de la population vit en région rurale et dépend des services de guérisseurs traditionnels. Mais souvent le personnel médical et les médecins font très peu d'efforts pour travailler avec eux. Pourquoi?

2 Les directives de l'OMS encouragent la coopération avec les herboristes et les sages-femmes traditionnelles. Avez-vous remarqué des progrès dans ce sens dans votre dispensaire ou votre centre médical local?

3 Des mots comme *sorcier, marabout, devin, herboriste, prêtre, chaman* et *prophète* s'utilisent pour décrire divers guérisseurs traditionnels. Discutez des termes utilisés dans votre région. Quels sont les termes qui décrivent les influences spirituelles que les chrétiens devraient éviter?

4 Souvent, les guérisseurs traditionnels ne considèrent pas seulement les symptômes physiques du patient mais aussi son esprit, son âme et son corps. Quels sont les avantages et les inconvénients de cette approche?

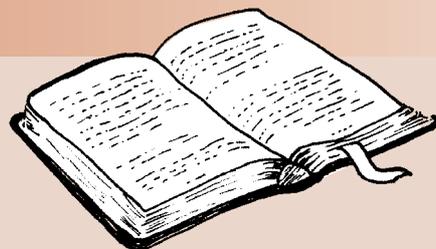
5 Les gens qui ne sont pas chrétiens pensent souvent que la maladie et la malchance sont causées par des forces visibles ou invisibles, comme les ancêtres, les esprits, les vieux ou les voisins. Comment les chrétiens peuvent-ils défier utilement cette approche sans offenser personne?

6 Que devrait faire le personnel de santé chrétien si les guérisseurs locaux considèrent le caractère spirituel de leurs remèdes à base de plantes plus important que leurs vertus thérapeutiques?

ETUDE BIBLIQUE

Médicaments traditionnels: dons de Dieu

Eva Ombaka



Dès le début de la Genèse 1:29, nous lisons comment Dieu a placé les plantes dans notre vie. Il nous a donné des plantes qui fournissent des graines et des arbres qui produisent des fruits comestibles. Ainsi, en tous lieux, secs ou humides, sur la terre ou dans la mer, poussent des plantes appropriées (Isaïe 41:19).

• *Que signifie cela dans notre vie quotidienne et pour la vie sur la terre?*

Un corps qui est bien nourri est aussi généralement un corps en bonne santé. Quand nous avons une alimentation équilibrée (Ezechiel 4:9), la nourriture que nous mangeons peut être considérée comme soin préventif. En plus, Dieu nous donne les plantes et les herbes pour nous guérir physiquement (2 Rois 20:7, Psaume 51:7) ou émotionnellement (Psaume 45:8, Genèse 43:11).

• *Réfléchissez à la façon dont les gens ont utilisé les plantes, les graines et les herbes. Quelles sont les conséquences de ces utilisations?*

Le ministère de Jésus comprenait la guérison spirituelle (Matthieu 9:2) et physique. Il utilisait la puissance divine (Luc 5:17), la foi (Luc 7:6-10; Luc 18:42), le toucher (Matthieu 8:2-3) et il a préparé même de la boue

et de la salive pour guérir (Jean 9:6-7). Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament (Lévitique 14:49-57, Jean 17: 12-19, Marc 8:22-25) il y avait aussi des rituels associés à la pureté, à l'hygiène et à la guérison.

• *Considérez les différentes méthodes de guérison aujourd'hui disponibles et les rituels qui y sont associés. Quelles sont celles avec lesquelles vous êtes d'accord en tant que chrétien et pourquoi?*

Lisez Philippiens 1:9-10 et Jacques 1:5

Alors que nous étudions l'utilisation des médecines traditionnelles, faisons des choix informés, grâce à l'étude et à l'observation, et demandons à Dieu de nous accorder la sagesse pour décider des meilleurs traitements et de ceux qui sont sains et sans problèmes.

Dr Eva Ombaka est pharmacienne et Coordinatrice du Ecumenical Pharmaceutical Network (Réseau pharmaceutique œcuménique). Elle réside à Nairobi au Kenya. E-mail: ciss@net2000ke.com

Livres Bulletins d'informations Outils de formation

Publications Anamed

Médecine Naturelle sous les Tropiques

Hirt et M'Pia (Deuxième édition)

Excellente introduction et guide pour la production et l'utilisation de médicaments traditionnels. Il donne des instructions claires et détaillées sur la façon d'utiliser 65 plantes médicinales pour traiter une grande variété de problèmes de santé. Les informations des pages 7 à 9 sont adaptées de ce livre. Fortement recommandé. Il est disponible en anglais (2ème édition nouvelle 19\$, 42DM), allemand (16\$, 35DM), français (16\$, 35DM), ukrainien (13\$, 30DM) et espagnol (édition temporaire 30\$, 69DM), frais d'envoi par voie de surface compris.

Plantes curatives sous les Tropiques

Excellente affiche très informative avec photos en couleur de 60 plantes médicinales. Elle décrit les maladies et les troubles pour lesquels elles peuvent être utiles. L'affiche coûte 13\$ (30DM) et est disponible en anglais, français et allemand, ou sans texte pour des buts pédagogiques.

Programme Anamed contre la malaria

Le kit *Artemisia annua var anamed* comprend 1 200 graines et toutes les informations nécessaires à leur plantation, leur culture et leur récolte. Il comprend aussi des détails sur le travail en réseau des participants à ce programme. Coût: 100\$ (250DM). Veuillez spécifier le pays où il sera utilisé, parce que chaque kit est préparé individuellement.

Une liste détaillée de toutes les publications d'Anamed se trouve sur leur website:

www.anamed.org. Pour toutes les offres ci-dessus, veuillez envoyer votre paiement à l'avance, en argent comptant, ou par virement bancaire. Pour tout paiement à partir de banques qui ne sont ni britanniques ni allemandes, veuillez ajouter 6\$ pour couvrir les frais bancaires. Veuillez écrire à:

Anamed-versand, Schafweide 77,
71364 Winnenden, Allemagne

Fax: +49 7195 65367

E-mail: anamed@t-online.de

The Healthy Eyes Activity Book

C'est un livre pour enseigner la santé aux enfants de l'école primaire. Il contient de nombreux exercices et activités à faire en classe. Les 50 pages du livre offrent de nombreuses idées de leçons et des informations à photocopier et à utiliser en classe. Le livre donne des informations sur la bonne santé des yeux, comment empêcher la cécité (surtout à cause d'accidents) et il explique les causes des problèmes concernant les yeux.

Il coûte 3£ frais d'envoi compris (5 exemplaires pour 11£) et vous pouvez l'obtenir à l'adresse suivante:

International Centre for Eye Health

Institute of Ophthalmology

11-43 Bath Street

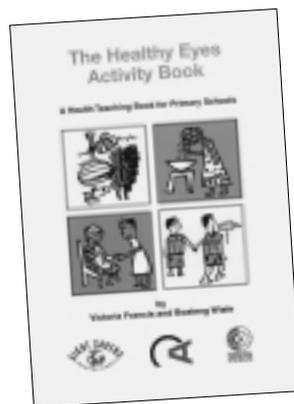
London

EC1V 9EL

Royaume-Uni

Fax: +44 20 720 3207

E-mail: eyeresource@ucl.ac.uk



PILIERS

(Partenaires pour Interaction en Langues locales, Information, Education et Ressources)

Il s'agit d'une nouvelle approche pour réaliser des documents en langues locales.

Le but est d'aider les populations locales à renforcer leur confiance en elles-mêmes et leur savoir-faire afin de conserver par écrit leurs propres idées et expériences mais aussi de pouvoir les faire partager.

Actuellement trois Guides existent en français (£3,50/\$5 chacun):

- Améliorer la sécurité alimentaire
- Renforcer les capacités des groupes locaux
- Agroforesterie

Il y a aussi *Le Manuel PILIERS* (£5/\$8) qui est un guide de ressources pour les organisations désirant utiliser la méthode PILIERS. Le CD-ROM (PageMaker) est disponible pour insérer le texte traduit (£5/\$8). Veuillez écrire à:

PILLARS

PO Box 200

Bridgnorth

WV16 4WQ

Royaume-Uni

Fax: +44 1746 764594

Email: pillars@tearfund.org



Mauvaises herbes utiles

A travers toute l'Afrique orientale, des milliers d'agriculteurs plantent des mauvaises herbes dans leurs champs de maïs. Bien que cela paraisse étrange, cette technique augmente les rendements car elle donne aux insectes nuisibles une nourriture qu'ils préfèrent au maïs! «C'est mieux que les pesticides et bien moins cher», dit Ziadin Khan. «Près de Mbita au Kenya, les rendements ont augmenté de 60 à 70%.»

En Afrique orientale, le maïs a deux ennemis. Le premier est un insecte qui s'appelle la pyrale (le «foreur de tige»). Presque tous les ans la larve de cet insecte dévore environ un tiers du maïs de la région, mais Khan a découvert que le foreur de tige préfère une mauvaise herbe locale, l'herbe à éléphant. En la plantant dans leurs champs de maïs, les agriculteurs éloignent cet insecte. L'herbe à éléphant se transforme en piège car elle contient une sève gluante qui tue la larve de la pyrale. (Cependant, dans des régions où il pleut beaucoup, l'herbe à éléphant peut devenir envahissante).

Le deuxième ennemi est le striga, une plante parasite qui détruit chaque année une quantité de maïs d'une valeur de 10 milliards de dollars, menaçant ainsi la vie de 100 millions d'Africains. Arracher le striga est l'activité qui prend le plus de temps à des millions de femmes africaines. Khan a découvert qu'une autre mauvaise herbe appelée desmodium semble libérer une substance chimique que le striga n'aime pas. Par conséquent, si les agriculteurs plantent du desmodium entre les rangées de maïs, le striga ne poussera pas.

Les idées de Khan circulent rapidement. Le Centre International pour l'Ecologie et la Physiologie des insectes à Nairobi où Khan travaille vient de terminer des essais dans plus de deux mille fermes.

Adapté par Fred Pearce d'un rapport sur l'agriculture viable de Jules Pretty, dans *New Scientist*, février 2001.

Pratiques traditionnelles à l'accouchement



Barbara Soung et Hang Sorya

Les guérisseurs traditionnels sont appelés *Khru Khmer* au Cambodge. Ils apprennent leur métier auprès de vieux moines ou de parents plus âgés qu'eux. Ce sont presque toujours des hommes, bien qu'il y ait parfois des femmes *Khru Khmer*. Les sages-femmes traditionnelles leur ressemblent; elles apprennent souvent leur savoir-faire en observant les *Khru Khmer* au travail.

Au Cambodge, quand quelqu'un est malade, on appelle le *Khru Khmer* pour traiter le corps et l'esprit. Pour la plupart des cambodgiens, toute maladie est liée à l'esprit, que ce soit un problème mental ou une jambe cassée. Une des caractéristiques des *Khru Khmer* est qu'ils soufflent sur les gens; la croyance veut qu'un esprit les possède et en soufflant sur le malade la puissance de l'esprit se manifeste.

Dans les sociétés animistes, de nombreux maux sont causés par la peur et les gens cherchent donc tout d'abord dans leur culture une guérison spirituelle. Les chrétiens doivent déterminer quelles sont les pratiques utiles et lesquelles sont nocives. Il est important de commencer par ce que les gens croient déjà (même si médicalement cela n'a parfois pas de sens). C'est seulement à partir de cette croyance que les agents de santé peuvent commencer à influencer et améliorer la situation. Ceci est vrai non seulement au Cambodge mais aussi dans d'autres pays.

Pour *CORD* (Christian Outreach Relief and Development), des études bibliques hebdomadaires avec le personnel fournissent un forum de discussions sur de tels sujets. Pendant la formation des sages-femmes traditionnelles, des discussions ont permis d'encourager les gens à considérer des alternatives. Alors que le personnel de *CORD* développe des relations avec la population locale, il peut commencer à parler du Seigneur Jésus-Christ qui peut libérer de la peur.

Infusions thérapeutiques

Pendant la grossesse et l'accouchement, les *Khru Khmer* s'occupent de la protection de la santé de la mère et de l'enfant. Ils attachent des bandes de coton avec de longs

Questions à discuter

- De nombreuses pratiques des *Khru Khmer* ne sont pas utiles et elles sont même nocives. Est-il préférable pour le personnel de santé de chercher la bonne déontologie et de faire des progrès grâce à ces méthodes, plutôt que de dire aux gens de cesser tout à fait de les utiliser?
- Comment délivrer les gens éduqués de leur croyance envers les pouvoirs des *Khru Khmer*?
- Quels sont les problèmes que le personnel de *CORD* risque de rencontrer?
- Quels tabous semblables concernent la santé et quelles sont les croyances de la culture où vous travaillez?

anneaux plats métalliques autour de la taille de la femme enceinte. Ces bandes peuvent s'allonger au cours de la grossesse. Les *Khru Khmer* préparent un mélange d'herbes pour la femme enceinte afin de faciliter la naissance (ce mélange est censé rendre le chemin d'arrivée du bébé plus glissant). De nombreux problèmes de grossesse sont soignés par des infusions de plantes et certains guérisseurs enseignent aux familles comment les préparer elles-mêmes.

Après la naissance, nombreux sont ceux qui croient que le bébé appartient au monde des esprits pendant les trois premiers jours et ce n'est qu'au quatrième jour (si le bébé survit) qu'il appartient au monde des humains. Les trois premiers jours sont donc cruciaux pour protéger le bébé. Le quatrième jour, la sage-femme traditionnelle prépare une offrande aux esprits: de l'encens et des fruits.

Tabous

Après la naissance, les femmes *Khmers* ont très peur pour leur santé car traditionnellement de nombreux tabous sont liés à certains aliments, au travail trop dur, aux rapports sexuels trop tôt après la naissance, au transport de lourdes charges ou à l'exposition au vent ou à la pluie. La croyance veut que si la femme enfreint certains de ces tabous, il n'y a pas de guérison possible: elle souffrira tout le reste de sa vie et elle risquera même de mourir. Cela veut souvent dire que si une mère a un problème après la naissance, la famille en cherchera la cause parmi cette liste de tabous au lieu de la conduire au centre médical le plus proche.

Le besoin d'éducation

Les *Khru Khmer* croient qu'ils possèdent les réponses à toutes les maladies et ils continuent de soigner les gens jusqu'à leur mort. Il faut qu'ils apprennent quelles sont les maladies qu'ils peuvent réellement soigner et celles qui nécessitent un médecin. Ils doivent aussi l'apprendre aux gens. Certaines personnes éduquées croient toujours aux pouvoirs du *Khru Khmer* mais pas à leur médecine traditionnelle. D'autres achètent les médicaments traditionnels directement en herboristerie, sans consulter le *Khru Khmer*.

Barbara Soung et Hang Sorya travaillent dans la Province de Pre Veng au Cambodge pour CORD, une agence chrétienne internationale basée au Royaume-Uni.

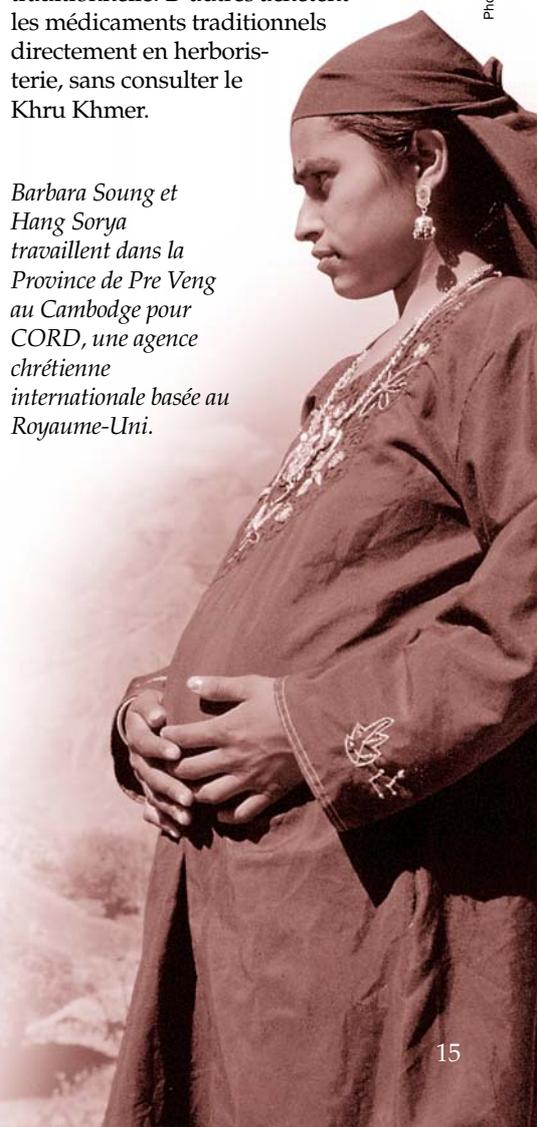


Photo: Geoff Crawford, Tearfund

Trouver les vrais dirigeants communautaires

Robert Linthicum

Pour réellement encourager le changement au sein d'une communauté, on a besoin de connaître sa situation de l'intérieur. On a aussi besoin d'apprendre à reconnaître ses vrais dirigeants car souvent ce ne sont pas les chefs élus qui changent une communauté.

Je pense personnellement qu'il y a quatre personnes-clés dans toute les communautés du monde. Je les ai baptisées comme suit: *les gardiens, les bonnes âmes, les commères et les entremetteurs*. Voilà les gens qui font réellement bouger les communautés.

Comment peut-on arriver à connaître une communauté? Au cours de vos conversations, demandez aux gens depuis combien de temps ils habitent dans la région, quels changements ils ont remarqués depuis leur arrivée, quels espoirs ils nourrissent et quels problèmes et préoccupations existent localement. Puis posez des questions qui vous aideront à découvrir les vrais dirigeants. Lorsque vous aurez remarqué que des gens différents vous donnent sans cesse les mêmes noms, vous aurez probablement trouvé ces dirigeants.

Les gardiens

Un gardien de la communauté est le type de personne qui décide si oui ou non un nouveau venu peut franchir le seuil de la communauté et être accepté. Pour découvrir les gardiens, demandez qui s'est récemment installé dans la région et que pensent les gens de ce nouveau venu. Sont-ils bien acceptés ou sont-ils considérés comme des gens bizarres? D'où viennent les sentiments exprimés? La réponse pourrait être: «Parce qu'un tel ou une telle me l'a dit» et dans ce cas vous avez découvert le nom d'un gardien! Ce sont ces gens-là qui importent car ils influencent les gens et même contrôlent ce qu'ils pensent et ce qu'ils disent des nouveaux venus ou des nouvelles idées.

Les bonnes âmes

Ce sont les personnes vers lesquelles tout le monde se tourne lorsqu'un problème se présente à eux. Alors que je traversais un quartier pauvre de Chennai, tous les enfants d'un même quartier semblaient jouer devant la même maison. La personne qui habitait là était probablement la bonne âme de ce



quartier! La Mama ou la bergère selon chacun, toujours prête à écouter, réconforter ou conseiller. Chaque communauté en possède, homme ou femme. Pour les identifier, demandez aux gens vers quelle personne ils se tourneraient si à 2 heures du matin ils avaient une urgence et si aucun membre de leur famille ne pouvait les aider?

Les commères

Ce sont les personnes qui sont toujours bien informées et généralement avant tout le monde. Quand quelqu'un est malade, mourant, a perdu son travail, elles le savent tout de suite. Pour les identifier, vous pourriez par exemple demander «Si une personne est la cause de problèmes et d'arguments non nécessaires, à qui vous adresseriez-vous pour être certain que le message leur parvienne?»

Les entremetteurs

Un entremetteur a des relations parmi ses amis personnels et des personnes-clés, par exemple au gouvernement ou dans les organisations internationales, et il peut faire bouger les choses! Pour les identifier, demandez simplement aux gens vers qui ils se tournent lorsqu'ils ont besoin d'une aide particulière ou que telle ou telle chose soit faite. Qui par exemple pourrait les aider quand il y a un problème d'eau

courante, d'électricité ou de téléphone dans leur région?

Trouvez-les!

Pourquoi est-ce tellement important d'identifier ces quatre types de personnes?

- Premièrement parce que ce sont elles qui ont les savoir-faire nécessaires pour mobiliser la communauté et les encourager au changement, que ce soit pour jouer le rôle d'avocat ou pour promouvoir toute activité de développement.

- Deuxièmement, parce que les gens de la communauté regarderont toujours si les dirigeants participent ou boycottent les efforts obtenus dans un sens ou dans un autre. Ils décideront ensuite de s'engager ou non personnellement.

Cherchez donc ces personnes clés et apprenez à les connaître. Tisser des relations avec elles mais souvenez-vous que leurs intérêts ne seront pas toujours les mêmes que les vôtres ou ceux de la communauté. Cherchez à travailler avec elles et à les influencer. Si ces dirigeants comprennent et soutiennent les nouvelles directions ou idées, le changement sera une réelle possibilité.

Condensé d'un article paru dans la revue Together, numéro 27, World Vision.

Publié par: Tearfund, 100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Éditrice: Le Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

TEARFUND

